

LE COIN PARACHA BEHAALOTEKHA

par Mikhaël Mouyal (pour recevoir ce feuillet par mail : mouyal358@gmail.com) - Beth Hamidrash Lamed (75017)

Le coin 'Hidouchim

« Aharon en fit ainsi, devant la face de la Menora, il alluma ses bougies » (8, 3) :

Rachi explique que la Thora veut faire l'éloge de Aharon, qui fit comme Hachem l'ordonna et ne changea rien à l'Ordre Divin. Mais en quoi cela est-il si élogieux ? N'est-il pas normal de ne pas changer de l'Ordre Divin ?

En fait, quand Aharon alluma les bougies de la Menora, il était empreint d'un enthousiasme et d'une ardeur tellement intenses, que logiquement, il aurait dû être saisi de tremblement, ce qui aurait entraîné des modifications dans l'allumage, comme le fait de renverser un peu d'huile par exemple. Mais Aharon, malgré son enthousiasme, a réussi à prendre le dessus et à avoir la maîtrise de son émotion, sans que son corps ne soit sous l'emprise de son ardeur. Dès lors, il a pu allumer la Menora avec maîtrise de soi, sans aucunement modifier, même contre son gré, l'Ordre Divin. L'éloge de Aharon était que malgré son émotion intense, il fut aussi capable de ne rien laisser transparaître et d'allumer la Menora sereinement. (Au nom du Kedouchat Levi)

« Les enfants d'Israël feront le (sacrifice de) Pessa'h » (9, 2) :

La Thora relate que les Juifs firent le sacrifice de Pessa'h. Ce passage intervient après que la Thora ait détaillé le sujet de la nomination de la tribu de Lévi pour le service de Hachem. Mais quel lien y a-t-il entre ces deux sujets ?

En fait, à l'origine, le Service Divin était réservé aux premiers-nés. Mais après la faute du veau d'or, qui concerna aussi les aînés, Hachem transféra ce privilège à la tribu de Lévi, qui n'avait pas fauté. D'autre part, concernant le sacrifice de Pessa'h, il est dit qu'il était interdit à un hérétique d'offrir ce sacrifice. Ainsi, après qu'Hachem ait nommé et sanctifié les Léviim pour Son Service, les Juifs ont vu en cela la conséquence de la faute du veau d'or, qui entraîna le passage du service Divin des premiers-nés aux Léviim. Mais alors, si cette faute ne leur avait pas encore été complètement pardonnée, ils craignaient avoir peut-être aussi perdu le droit d'accomplir la Mitsva du sacrifice de Pessa'h, qui est interdit aux hérétiques. Aussi, Hachem leur enjoint d'apporter ce sacrifice. Par cela, Il leur transmettait que la faute leur a suffisamment été pardonnée pour leur permettre d'apporter ce sacrifice. (Taam Vadaat)

« Nous nous rappelons du poisson que nous mangions en Egypte gratuitement » (11, 5) :

Certains commentateurs expliquent que les Juifs demandèrent du poisson, car même si la Manne pouvait avoir tous les goûts, elle n'avait pas le goût de certains aliments, entre autre le poisson. De plus, Hachem a doté l'homme de la faculté de l'oubli pour lui éviter de se rappeler de certaines choses douloureuses. Ainsi, quand un souvenir peut être pénible, Hachem entraîne l'oubli pour apaiser la personne. De ce fait, les Juifs, qui se rappelèrent du goût du poisson qu'ils mangèrent en Egypte, se plainquirent et dirent qu'il leur aurait été plus bénéfique qu'Hachem leur fasse oublier le goût du poisson. Car, le fait de se souvenir de ce goût sans pouvoir à présent en consommer, leur est difficile. Cela est en allusion dans ce verset : « Nous nous rappelons du poisson que nous mangions en Egypte gratuitement », c'est à dire que nous nous rappelons de ce goût gratuitement, ce souvenir est gratuit et superflu. Nous aurions préféré ne pas nous en rappeler et l'oublier, pour éviter la peine de ne pas pouvoir à présent retrouver ce goût. ('Hatam Sofer)

« Dans toute Ma Maison, il est fidèle » (12, 7) :

En tant que prophète, Hachem s'adressait régulièrement à Moché. Ainsi, Moché bénéficiait de révélations Divines régulières. Quelqu'un qui vivrait cela pourrait rechercher ces révélations pour ressentir le bonheur de la proximité avec Hachem, ou encore pour avoir le plaisir d'expérimenter le fait de s'élever et de gravir les échelons de la sainteté. Mais concernant Moché, il n'en était pas ainsi. Il se servait de sa prophétie uniquement pour servir Hachem et le peuple. Mais aucunement pour un but personnel, aussi louable soit-il, comme le fait de ressentir le plaisir de s'élever. Moché était fidèle. Il réalisait sa mission de prophète avec fidélité et dévouement, et n'en "profitait" pas pour en retirer le moindre bénéfice. Moché ne cherchait pas les niveaux spirituels liés à la prophétie, il ne cherchait qu'à transmettre fidèlement au peuple la Parole Divine, tel un berger totalement dévoué à son travail. (Chem Michemouel)

Le coin histoire

Pour le Chabbat de ses fiançailles, le Rav Hechel de Cracovie se rendit dans la ville où habitait sa Kala. Il demeurait dans une petite chambre en face de la maison de ses beau-parents. Un moment, il observa par la fenêtre et vit que chez ses beaux-parents, on avait pétri une grande pâte. Puis, il vit qu'une poule était montée sur la pâte, et commençait à picorer. Alors, sa Kala s'approcha et chassa la poule avec grande colère et la poussa contre le mur. Devant cette image, le Rav se dit qu'il ne pouvait pas épouser une femme qui avait une telle cruauté. Mais il ne pouvait pas non plus rompre les fiançailles soudainement, ce qui causerait peine et honte à la jeune fille. Que fit-il ? Il alla à la synagogue, et fit comme s'il s'appêtait à voler la boîte de Tsedaka. Quand les gens le virent, ils crièrent à son encontre : « Arrêtez-le ! C'est un voleur ! » Rapidement, la nouvelle qu'un voleur avait été attrapé à la synagogue se répandit, et il s'avéra que c'était le futur gendre du notable de la communauté. On avertit le notable et il rompit les fiançailles pour ne pas que sa fille se marie avec un voleur. Le Rav avait obtenu ce qu'il voulait sans faire honte à la jeune fille.

Ce récit nous apprend combien faut-il veiller à ne pas faire honte, même si pour cela, on doit plutôt soi-même essayer l'humiliation.

Le coin 'Hizouk

Certes un homme qui a fauté devra s'affliger et se peiner, du fait du grand regret d'avoir fauté. Mais il est une grande stupidité de passer ses journées à s'attrister. La peine pour ses fautes doit se faire dans un certain moment limité de la journée qu'on aura fixé pour cela. Mais après, il aura confiance qu'Hachem pardonne les fautes et s'éloignera radicalement de la tristesse qui est une grande impureté. (Noam Mégadim)

Le coin étude

A la fin de la Paracha, Miriam et Aharon parlent sur Moché en reprochant le fait qu'il se soit séparé de sa femme en raison de sa prophétie. Ils remarquèrent que le fait d'être prophète n'implique pas que l'on doive se séparer de son conjoint. Suite à cette médisance, la Thora enchaîne avec le verset : « L'homme Moché était le plus humble de tous les hommes ». Puis, Hachem convoque Miriam et Aharon pour leur reprocher leurs propos et Il leur dit que Moché est différent de tous les autres prophètes du fait de sa grandeur. C'est alors que Miriam est punie et devient lépreuse. On peut s'interroger sur la place de la louange sur l'humilité de Moché juste après les propos négatifs de Miriam et Aharon. Qu'est-ce que cette louange fait-elle à cet endroit ?

Le **Ramban** explique que Moché a entendu cette médisance, mais il était tellement humble qu'il ne leur en a absolument pas voulu. Il n'a gardé aucune rancœur. C'est pourquoi, Hachem décida de leur en vouloir à sa place et de rétablir son honneur. Aussi, Il convoqua Miriam et Aharon pour les réprimander et sanctionner Miriam. La réaction d'Hachem fait suite à la non réaction de Moché du fait de son humilité. Si Moché ne se défend pas, alors Hachem décide de prendre, quant à Lui, sa défense.

De son côté, le **Apirione** rapporte l'enseignement des Sages qui dit qu'Hachem éloigne de devant Lui une personne qui entraîne la punition d'un autre. Or, Miriam et Aharon ont été réprimandés et punis (pour Miriam) pour leur médisance. On aurait pu penser qu'Hachem les sanctionna du fait de la peine et de la vexation que leurs propos causèrent à Moché. Dès lors, ils auraient été punis à cause de Moché et cela aurait donc été nocif pour Moché. C'est pourquoi, la Thora précise que Moché est l'homme le plus humble. Et du fait de son humilité, il ne ressentit aucune peine de par leurs propos, son ego étant complètement inexistant. Ainsi, Hachem n'a pas sanctionné Miriam et Aharon pour les punir de la vexation qu'ils causèrent à leur frère. Dès lors, Moché n'était pas la cause du mal qui leur fut causé. Aussi, aucune conséquence fâcheuse n'advierait à Moché de ce fait.

Le **Ibn Ezra** quant à lui explique que le reproche que Miriam et Aharon firent sur le comportement de Moché sous-entendait que Moché se sentait différent des autres prophètes. Il se sentait supérieur à tous les autres puisque aucun autre prophète ne quitta son conjoint, alors que Moché, lui, s'était séparé de sa femme. Ainsi, leur critique impliquait que Moché se comporte avec une pointe d'orgueil et de supériorité. C'est pourquoi, la Thora tient de suite à rectifier ce sous-entendu en scellant que Moché est l'homme le plus humble de tous, et ce n'est absolument pas une quelconque forme d'orgueil qui le poussa à quitter sa femme. C'est simplement le fait du haut niveau de sa prophétie qui impliquait cela. La Thora tient à ce que personne ne s' imagine que Moché s'est pris pour plus grand qu'il n'était, et que ce soit cette orgueil qui le motiva à se séparer de sa femme. Jamais Moché n'a eu une telle pensée.

Le **Panim Yafot** également apporte son explication sur la question. Comme Hachem le fit remarquer à Miriam et Aharon, Moché était un prophète exceptionnel. Du fait de sa grandeur inégalable, il se devait de se réserver exclusivement à Hachem et ne pouvait pas vivre une vie conjugale. Il est clair que si Aharon et Miriam connaissait la véritable grandeur de leur frère, ils auraient compris son attitude et n'aurait rien dit à son sujet. Seulement, ils ignorèrent à quel point Moché était grand. En effet, Moché, dans son humilité, cachait constamment sa grandeur et se comportait avec simplicité. De la sorte, personne ne pouvait se douter de sa vraie grandeur. C'est cela qui causa que Miriam et Aharon, non conscient du réel niveau de leur frère, se permette de parler sur lui. La raison de cette médisance était donc bien la grande humilité de Moché qui, cachant sans cesse sa grandeur, cela pouvait laisser à se tromper sur la grandeur de sa prophétie.

Enfin, le **Yisma'h Moché** explique que Moché était bien le plus grand des prophètes, comme Hachem le signifia à Miriam et Aharon. Et de ce fait, il se devait de se séparer de sa femme, comme cela a été expliqué. Dès lors, juste après la médisance de Miriam et Aharon, la Thora voulait faire allusion à la raison de leur erreur. Ils se trompèrent sur le niveau de leur frère qui était bien plus grand qu'eux. Et la grandeur de sa prophétie lui venait du fait qu'il était le plus humble de tous les hommes. Hachem aime l'humilité et réside avec ceux qui détiennent cette qualité. C'est l'ego qui éloigne d'Hachem. Plus un homme est modeste, plus il sera proche d'Hachem. Et si Moché était le plus grand prophète, c'était parce qu'il était l'homme le plus humble. Et son exceptionnelle proximité avec Hachem causa qu'il devait se séparer de sa femme. Dès lors, l'humilité de Moché est la réponse à la médisance de Miriam et Aharon. Son humilité était la raison de la grandeur de sa prophétie et donc était la cause du fait qu'il devait se séparer de sa femme.

Le coin Halakha (lois sur la Mezouza)

On doit fixer une Mezouza sur les portes d'un magasin. Mais on les fixe sans bénédiction. Il est aussi possible de fixer la Mezouza à la porte de sa maison avec bénédiction, puis d'aller immédiatement après à son magasin pour y poser la Mezouza, en pensant l'acquitter par la bénédiction récitée à la maison. Il en est de même pour les usines, les bureaux, les écoles, qui sont des lieux où on n'habite pas, on y posera donc les Mezouzot sans bénédiction (ou en l'acquittant par la Mezouza posée dans sa maison). Des magasins montables que l'on monte pour la période du marché, puis que l'on démonte (ce sont des sortes de stands, ou de préfabriqués), sont dispensés de la Mezouza. Les chambres d'hôpitaux, où les malades peuvent faire leurs besoins dans des ustensiles, on devra quand même y poser la Mezouza. Mais, concernant la bénédiction, du fait qu'il existe une discussion sur ce sujet, car les chambres d'hôpitaux sont des demeures où on n'y réside que temporairement, on y fixera donc les Mezouzot sans bénédiction. De plus, on veillera à enfouir le parchemin dans une boîte, après l'avoir enveloppée dans du film nylon, du fait du respect des Mezouzot. Une pièce que l'on réserve uniquement à laver le linge, on y posera la Mezouza sans bénédiction, et on l'enveloppera dans du film nylon.

Le coin question

Le Beit Efraïm tranche que quelqu'un qui interrompt son étude de Thora approfondie (comme l'étude du Talmud par exemple) pour lire des passages de la Bible (comme la lecture des psaumes par exemple), transgresse l'interdit de ne pas annuler son étude (Bitoul Thora).

Question : La Guemara dit que le roi David s'affairait à l'étude de la Thora jusqu'au milieu de la nuit, puis il s'occupait à chanter les psaumes. Comment pouvait-il donc interrompre son étude pour la lecture des psaumes ?

Réponse 1 : Tout ce qui est interdit d'interrompre son étude pour lire des psaumes par exemple, c'est quand on est **au milieu** de son étude, et que l'on s'arrête pour lire des psaumes. Mais le roi David avait fixé **un temps particulier** pour chanter les psaumes, après minuit. Il n'était plus au milieu de son étude, il avait fini d'étudier. C'était son moment particulier, réservé aux psaumes et cela est permis. (Rav S. Z. Broyda)

Réponse 2 : Tout ce qui est interdit d'interrompre son étude pour lire des passages de la Bible (comme les psaumes), c'est quand on les lit en tant **qu'étude**. Car l'étude de la Bible est moins approfondie et de qualité un peu inférieure à l'étude Talmudique. Mais le roi David s'arrêtait d'étudier pour lire les psaumes en tant que **prière et louanges** à Hachem, et pas en tant qu'étude. Et cela est permis. (R. Eliahou Avinadav)